

# Promenade de découverte du patrimoine bâti

Production : Ville de Saint-Nicolas et  
Société historique de Saint-Nicolas

Comité de travail :

- M. Louis Couture
- Mme Louise Demers
- M. Bernard Gingras
- Mme Nathalie Ouellet  
(coordonnatrice du projet)

Recherche et rédaction :

Claude Bergeron,  
associé et chargé de projet,  
Bergeron Gagnon inc.

Sincères remerciements à nos collaborateurs :

- M. Benoît Gingras
- Mme Robert Demers
- Mme Huguette Filteau
- M. Mark Le May
- M. Paul Montminy
- M. Richard Paquet
- Mme Isabelle Paquet (qui a recueilli les  
informations auprès de M. François Paquet  
et de Mme Éléonore Paquet)

Conception et réalisation graphique :

- Communication visuelle Yvan Roy

Préambule	1
Secteur du village	2
Secteur de la chapelle Notre-Dame-de-Grâces	7
Secteur de l'anse du Vieux-Moulin	10



Village de Saint-Nicolas  
en 1907

Collection :  
Mme P. Eugène Gosselin

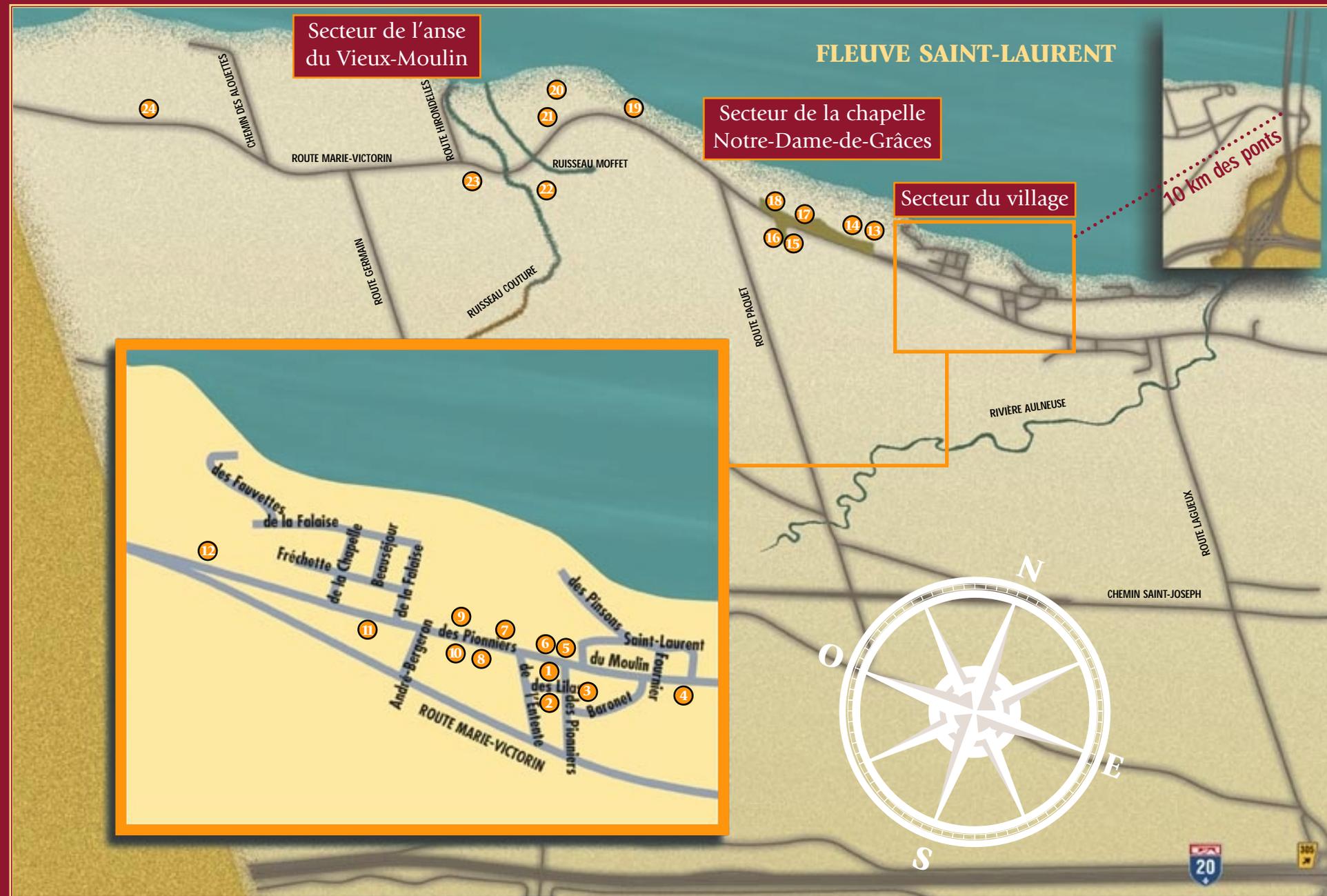
Une présentation de

Québec   
Ministère de la Culture  
et des Communications

Québec   
Denise Carrier-Perreault  
Députée des Chutes-de-la-Chaudière

  
La Société Historique de  
St-Nicolas et de Bernières Inc.

## LOCALISATION DES MAISONS



## Le patrimoine religieux de Saint-Nicolas, un bref aperçu

À l'instar d'une grande partie du patrimoine religieux québécois, plusieurs lieux de culte de Saint-Nicolas ont malheureusement disparu. Les raisons sont multiples : catastrophes, décisions humaines, emplacement devenu inadéquat, lieu rendu exigü, etc. Ces circonstances ont fait perdre à Saint-Nicolas des trésors d'architecture et d'art religieux inestimables.



### Les églises de Saint-Nicolas

L'église actuelle est en fait le 5<sup>e</sup> lieu de culte connu à Saint-Nicolas. Sur les photographies vous pouvez voir l'église érigée entre 1821 et 1823, qui a été détruite par un incendie le 22 novembre 1961 ainsi que celle reconstruite en 1962.



### Les diverses transformations du presbytère actuel

Reconstruit sur les fondations du premier presbytère érigé dans le secteur du village, vous voyez ici, le presbytère construit en 1825. Ce bâtiment a par la suite subi deux transformations importantes, soit en 1904 et en 1946.



### Les chapelles de procession

Comme bon nombre des villages anciens de la Vallée du Saint-Laurent, Saint-Nicolas comptait deux chapelles de procession. La chapelle Notre-Dame-de-Grâces ainsi que Le Mont-Carmel font également partie du patrimoine religieux nicolois et ont servi de lieu de prière.



**L**a Ville de Saint-Nicolas est connue, avant tout, comme une banlieue résidentielle. Pourtant, elle a 300 ans d'histoire à raconter. Saint-Nicolas compte encore aujourd'hui un patrimoine bâti riche et diversifié. Les maisons anciennes du territoire sont les témoins de l'histoire, parfois oubliée et souvent méconnue..

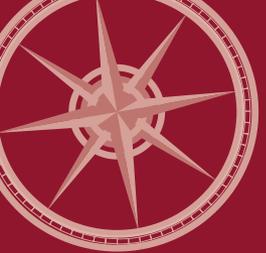
C'est pourquoi, la Ville de Saint-Nicolas et la Société historique de Saint-Nicolas-Bernières sont fières de présenter la première édition d'une série de promenades de découverte du patrimoine bâti. Ce projet, issu de la Politique culturelle de la Ville de Saint-Nicolas, vise, entre autres, à préserver et mettre en valeur les éléments d'intérêt historique, patrimonial et archéologique du territoire. La présente brochure constitue l'un des moyens d'atteindre cet objectif et elle ouvre la voie à d'autres ouvrages du même genre.

Bien que le patrimoine bâti nicolois soit réparti sur l'ensemble du territoire municipal, pour l'heure, trois secteurs ont été privilégiés, puisqu'ils offrent une concentration significative de bâtiments anciens. Il s'agit des secteurs du village, de la chapelle Notre-Dame-de-Grâces et de l'anse du Vieux-Moulin.

Cette première *Promenade de découverte du patrimoine bâti* offre aux citoyens et aux visiteurs une belle occasion de découvrir une partie de l'histoire et du patrimoine bâti de Saint-Nicolas. Elle témoigne, notamment, de l'établissement des premiers colons dans le secteur de l'anse du Vieux-Moulin, des activités commerciales et institutionnelles du village de Saint-Nicolas à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de la reconnaissance par la Ville de Saint-Nicolas d'un site du patrimoine, où se retrouvent aujourd'hui deux bâtiments classés monuments historiques par le gouvernement du Québec, ainsi que de l'architecture diversifiée d'une vingtaine d'habitations. Voilà autant d'éléments intéressants à découvrir dans le cadre de cette promenade !

**AVIS IMPORTANT :**

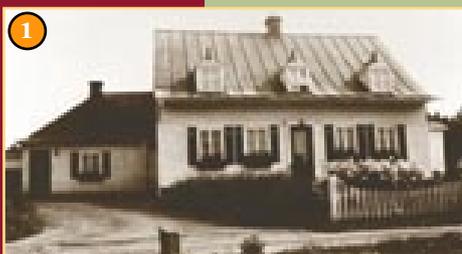
Toutes les habitations présentées dans cette brochure sont privées. Elles ne sont donc pas ouvertes au public. Nous vous remercions de respecter le caractère privé de ces résidences et des terrains leur donnant accès.



## Secteur du village

*Le village de Saint-Nicolas, lieu qui témoigne de trois siècles d'histoire de l'architecture*

*En parcourant les rues des Pionniers, des Lilas ainsi que le chemin du Moulin, le visiteur pourra apprécier des habitations, témoins de trois siècles d'architecture. Les premières maisons du village ont été construites dès le début du XVIIIe siècle. À cette époque, de nouveaux colons s'établissaient dans cette partie de la paroisse ; leur arrivée a amené la construction d'une nouvelle église, entre 1720 et 1728, qui remplaça la chapelle, en ruines, du secteur de l'anse du Vieux-Moulin. L'actuel secteur du village est alors devenu le cœur de la paroisse, au détriment de l'anse du Vieux-Moulin. Bien que les habitations de conception québécoise y soient prédominantes, le village compte une intéressante diversité de types architecturaux, principalement à caractère domestique. Notons aussi la présence d'une grange-étable extrêmement bien conservée, qu'il faut découvrir, rue des Pionniers ouest.*

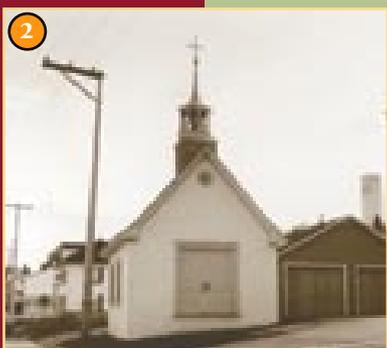


Collection :  
Mme P. Eugène Gosselin

### 1409, rue des Lilas Maison Hébert

Érigée vers 1845, cette maison a longtemps abrité la boutique de trois ferblantiers-couvreurs, membres d'une même famille : Pierre, Napoléon et Rolland Hébert. Aussi, n'est-il pas surprenant de constater qu'il s'agit d'une des rares maisons anciennes de la muni-

cipalité qui a conservé en partie son revêtement traditionnel de tôle agrafée, sur la cuisine d'été. Les lucarnes à croupe, et non à pignon comme celles de ses voisines, en constituent un autre élément distinctif. Fait inusité, la forme de la toiture de la cuisine d'été, où œuvre présentement une artisane, rappelle celle de la toiture des lucarnes.



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### Chapelle de procession nord-est (rue des Pionniers)

En mars 1768, Louis Nadeau donna à la Fabrique de Saint-Nicolas un emplacement, dans le dessein de permettre la construction d'une chapelle. Celle-ci fut vraisemblablement érigée au cours de l'été qui suivit. L'édifice de pierre se démarque par un chevet en hémicycle et un clocher, composé d'un tambour, d'un campanile et d'une flèche. En septembre 1870, l'entrepreneur Joseph Gosselin le rénova. D'autres travaux furent effectués en 1914, puis en 1969, huit ans

après que la chapelle eut été classée monument historique; elle fit l'objet de délicats travaux de restauration dans le cadre du 300<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse en 1994. Soulignons que la chapelle de procession ouest, qui a été déplacée aux Éboulements, se trouvait près du 1540, rue des Pionniers.

3



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1418, rue des Pionniers

#### *Maison Elzéar-Pâquet*

Si les occupants de cette maison qui l'ont habité durant 140 ans pouvaient revivre, ils en auraient long à dire ! Surtout lorsqu'on apprend qu'elle a abrité tour à tour une cordonnerie, un magasin général et un bureau de poste. Laura Pâquet y a même géré une centrale téléphonique. L'organisation asymétrique des ouvertures en façade et

particulièrement la belle vitrine à carreaux témoignent du caractère public de l'édifice, qui fut la propriété des familles Pâquet d'abord Elzéar, ensuite Élisabeth et Laura, puis Olivier et Noël. La maison fut érigée vers 1860.

4



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1366, chemin du Moulin

#### *Maison Fournier*

La maison a toutes les allures d'un édifice érigé à la fin du XIX<sup>e</sup> ou au début du XX<sup>e</sup> siècle : fenêtres à grands carreaux, revêtement de planches à feuillure, planches cornières rehaussant les angles du bâtiment et les «retours de corniche», ces moulures de forme triangulaire. Toutefois, il semblerait que les fondations de cette habitation datent de 1734. Chose certaine, cette maison a

été construite par la famille Huot. Entre 1933 et 1956, la maison devint un centre de services publics puisqu'Ernest Fournier y a exercé les fonctions de secrétaire-trésorier de la Municipalité et de la Commission scolaire. Tant les vastes dimensions de la maison que l'aide précieuse de son épouse Florestine Mercier lui ont permis d'accueillir les nombreux citoyens qui s'y présentaient quotidiennement.

5



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

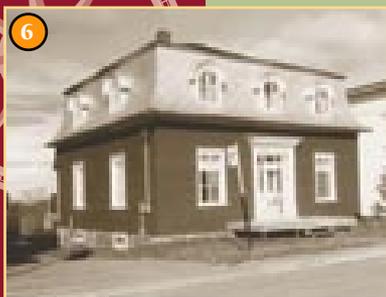
### 1430, rue des Pionniers

#### *La plus victorienne des maisons de Saint-Nicolas !*

C'est en pleine période victorienne, soit vers 1890, que l'on procéda à la construction de cette maison, exceptionnelle dans le paysage architectural nicolois. Elle se distingue par une imposante tourelle centrale coiffée d'une toiture à quatre versants sur corniche. Au-dessus du toit plat, qui se démarque de l'architecture antérieure

à 1850, la tourelle semble s'élaner vers le ciel. Contrairement aux maisons de conception québécoise ou mansardées, comme sa voisine de droite, toutefois, les fenêtres sont à guillottes. Le revêtement demeure encore en bois, à l'instar des maisons plus anciennes. L'un des propriétaires de la maison, Isidore Olivier, y eut son bureau d'agent d'assurances et d'agent en valeurs mobilières.

6



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1432, rue des Pionniers *Maison Rousseau (Gérard)*

Voici une maison parfaitement représentative d'un style peu répandu à Saint-Nicolas, le Second Empire français. Ce style a remis à la mode les toits mansardés, formés d'un terrasson (partie supérieure) et d'un brisis (partie basse, visible en façade). Les lucarnes en demi-cercle sont également typiques du style. Érigée vers 1870, la maison se distingue par un revêtement complet

de brique, également très rare à Saint-Nicolas. Les fenêtres à grands carreaux et la porte monumentale, dotée de pilastres et d'une corniche, ont été avantageusement conservées sur cette maison longtemps occupée par la famille Rousseau, dont Gérard, fils de Benjamin-Honoré.

7



Couvent de Saint-Nicolas  
vers 1900

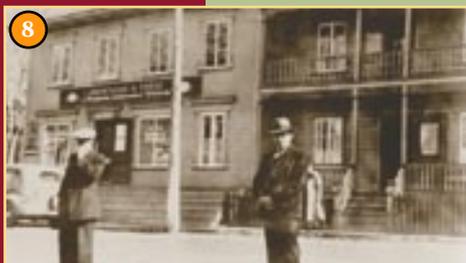
Collection :  
M. Marcel Bédard

### 1440, rue des Pionniers *Ancien Couvent de Saint-Nicolas*

C'est en 1876 que l'entrepreneur Joseph Gosselin, du rang Vire-Crêpe (chemin Saint-Joseph), termina la construction du couvent de Saint-Nicolas, ce qui en ferait l'un des plus vieux de la Rive-Sud. Doté de trois niveaux d'occupation en plus des combles, l'édifice constitue un bel exemple d'architecture institutionnelle de

style Second Empire. La toiture mansardée et le clocheton qui la surplombe en constituent les caractéristiques dominantes. Au premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, une annexe aujourd'hui disparue fut aménagée le long du mur ouest. Le couvent est maintenant la Résidence des Pionniers.

8



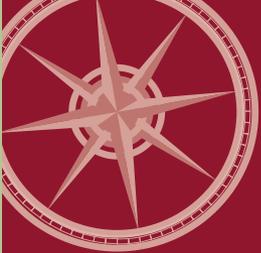
Magasin Théodore  
Lamontagne et Frères

Collection :  
M. Gérard Lamontagne

### 1441-1443, rue des Pionniers *Épicerie Saindon*

C'est probablement aux environs de la Seconde Guerre mondiale que cette photo fut prise. À cette époque, Théodore et Joseph Lamontagne tenaient un des magasins généraux du village. La fonction s'est perpétuée jusqu'à nos jours, sous les bons soins, cette fois, de la

famille Saindon. L'édifice au toit à quatre versants et aux galeries superposées avait été érigé au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'immeuble a avantageusement conservé ses fenêtres anciennes à carreaux. Ha ! si ces belles grandes ouvertures pouvaient témoigner de tous les gens qu'elles ont vu circuler ...que d'anecdotes on pourrait en tirer !

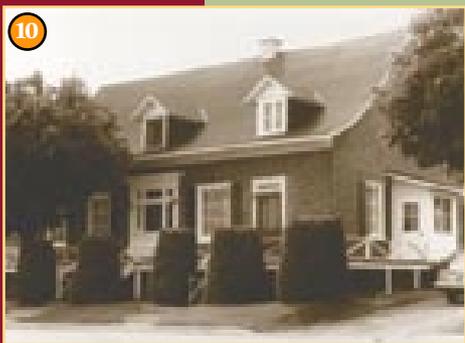


Presbytère vers 1875

Collection :  
Mme Anne-Marie Fréchette

### **1450, rue des Pionniers.** *Ancien Presbytère de Saint-Nicolas*

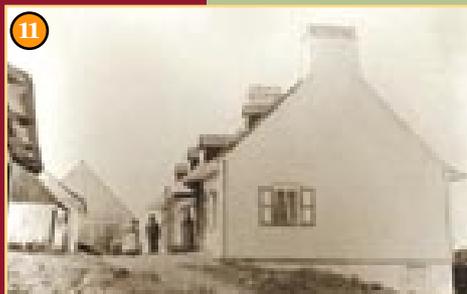
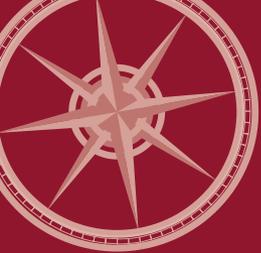
C'est en 1825 que les syndics (marguilliers) de la paroisse commandèrent un nouveau presbytère. Il fut érigé en pierre sur les fondations du presbytère précédent. À l'image des nombreuses maisons nicoloises de cette époque, il est alors recouvert d'un toit à deux versants à trois lucarnes et doté d'une cuisine d'été de même style. En 1904, l'intérieur et l'extérieur du bâtiment firent l'objet d'importants travaux. À ce moment, en plus de l'ajout d'un étage complet, on aménagea un toit en pavillon et une galerie à balustrade surmontée d'un auvent. À l'été 2001, la Ville de Saint-Nicolas s'est portée acquéreur du presbytère qui a été transformé en Centre de diffusion des arts et du patrimoine.



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### **1453, rue des Pionniers** *Autrefois, une maison de services*

Érigée vers 1860, cette maison a un très riche passé. Ses vastes dimensions y ont rendu possible l'aménagement d'un magasin général, du bureau de poste et de la caisse populaire, le tout, durant une même période. Un agent d'assurances y avait même ses bureaux. La qualité de son parement uniforme de brique, la symétrie de ses ouvertures, l'encadrement des ouvertures, le haussement du bâtiment par rapport au sol en font un exemple fort représentatif de la maison traditionnelle québécoise. En plus de l'imposte et des baies latérales, on remarquera l'ornementation classique de la porte principale constituée de pilastres et d'un entablement. Elle fut notamment occupée par les familles Lamontagne et Deblois.



*Résidence de Benjamin Filteau en 1890*

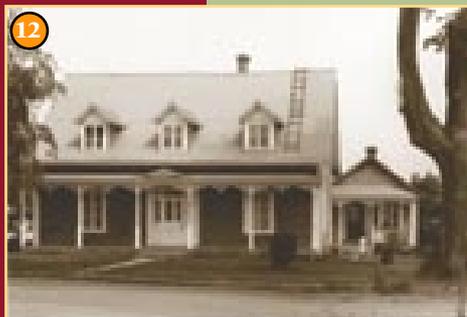
*Collection :  
Mme Anne-Marie Fréchette*

## **1467, rue des Pionniers**

### *Maison Filteau*

C'est vers 1720 que Jacques Beaufort, «farinier», érigea cette maison en pierre sur les terres de Jean Dumets, ancêtre des familles Demers de Saint-Nicolas. La maison Filteau serait donc la plus ancienne habitation de Saint-Nicolas et l'une des plus vieille de la Rive-Sud. Elle était à l'origine de dimensions beaucoup

plus modestes. En effet, vers 1840, on procéda à son agrandissement du côté du mur-pignon ouest. En même temps, on modifia la toiture par l'ajout d'avant-toits et de lucarnes. À cette époque, la façade est recouverte de crépi et les murs-pignons de déclin de bois. Précieux témoin de l'époque coloniale, la maison Filteau a connu une intéressante évolution architecturale. Sept générations de Filteau s'y sont succédé.



*Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas*

## **1540, rue des Pionniers**

### *Maison Éléonore-Pâquet*

Au croisement de la route Marie-Victorin et de la rue des Pionniers se dresse cette maison très bien conservée, érigée par Benjamin Pâquet senior vers 1880. Notre œil est immédiatement attiré par la magnifique porte monumentale. En plus des pilastres et de la corniche qui l'encadrent, la porte est ornée d'une imposte et de longues fenêtres latérales.

La bordure de l'auvent est décorée de motifs si finement découpés qu'ils s'apparentent à de la dentelle! On remarquera aussi la cuisine d'été, dont le mur-pignon fait face à la rue, et le revêtement de brique de la façade, peu usuel à Saint-Nicolas.



## Secteur de la chapelle Notre-Dame-de-Grâces

La route Marie-Victorin, près de la jonction de la rue des Pionniers, offre une concentration exceptionnelle de bâtiments d'intérêt patrimonial qu'il faut voir absolument! Leur importance est telle que le secteur a été reconnu « site du patrimoine » par la Ville de Saint-Nicolas. L'architecture y est exceptionnellement homogène et les vues des plus panoramiques. Le lieu a conservé son caractère agricole et champêtre. En outre, il renferme l'ancien domaine des Pâquet, à l'intérieur duquel se démarquent deux édifices classés monuments historiques par le gouvernement du Québec, dont la chapelle Notre-Dame-de-Grâces.

13



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1572, route Marie-Victorin Maison Bergeron

Construit vers 1800, le 1572, route Marie-Victorin, fut occupé par les descendants d'André Bergeron, un des principaux ancêtres des Bergeron d'Amérique, et par la famille de Georges Laliberté. Sa vaste galerie couverte, qui parcourt deux de ses côtés, probablement un ajout de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lui donne un caractère monumental et champêtre. On remarquera, au sommet des colonnes tournées, les éléments de bois savamment découpés, appelés aisseliers, qui ont été avantageusement conservés. C'est également sur les terres de cette propriété, dans une résidence aujourd'hui disparue, que se déroulèrent les premières cérémonies religieuses de Saint-Nicolas (messes et baptêmes, célébrés par des missionnaires itinérants avant l'érection de l'église) et la première assemblée de conseil des habitants. Ces rassemblements se sont déroulés dans la maison d'André Bergeron jusqu'en 1690, année où fut érigée la première église de Saint-Nicolas, dans le secteur de l'Anse-du-Vieux-Moulin.

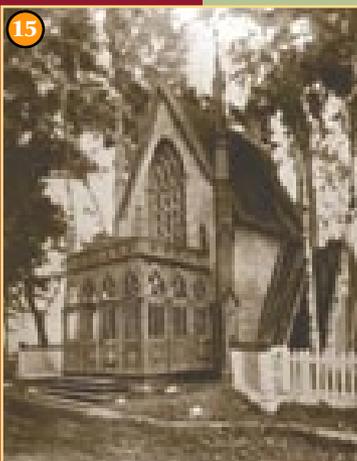
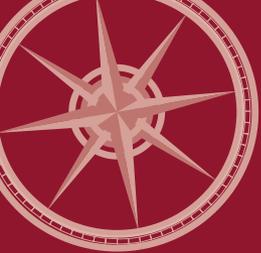
14



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1602, route Marie-Victorin Maison Bernier-Montminy

C'est vers 1845 que cette maison aurait été érigée. L'habileté de son constructeur est encore perceptible aujourd'hui grâce aux soins que les propriétaires successifs ont apportés à son entretien. On remarquera particulièrement le revêtement de bardeau de bois découpé au mur-pignon, tout comme les chambranles chantournés et les entablements à frontons ornés de denticules, dans la partie supérieure des ouvertures. Cette habitation, qui constitue un exemple parfait de la maison de conception québécoise, a connu une évolution des plus harmonieuses, dans le respect des traditions et du savoir-faire traditionnel.

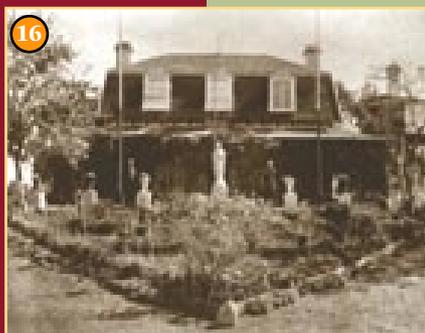


Collection :  
La famille Pâquet

### 1631, route Marie-Victorin *Chapelle Notre-Dame-de-Grâces*

Érigée en guise de remerciement pour faveurs obtenues par Mgr Benjamin Pâquet, la chapelle Notre-Dame-de-Grâces fut construite en 1867. Monsieur Lapointe, architecte, et l'abbé Octave Audet conçurent les plans de l'immeuble, dont la hauteur atteint 33 pieds, rappelant ainsi l'âge du Christ. Exceptionnelle au Québec et sans doute même au Canada, la chapelle constitue un véritable bijou d'architecture néo-gothique, perceptible notamment dans la forme en arc brisé des ouvertures, les pinacles et sa composition intérieure. La toiture a conservé son revêtement de bardeau de bois, formant par endroits des motifs géométriques polychromes. Une sacristie fut construite en 1896

le long du mur ouest. Le porche de la façade, qui avait été érigé en 1897, puis démoli en 1956, a fait l'objet d'une restauration des plus soignées en 1999-2000. La chapelle a été classée monument historique en 1989.



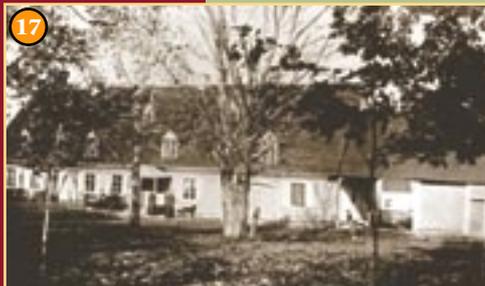
L'Ermitage vers 1910

Collection :  
Famille Pâquet

### 1631, route Marie-Victorin *Ancien Ermitage Notre-Dame-de-Grâces*

On ne se douterait pas que cette résidence constitue un ancien ermitage, lieu voué au repos, à l'éducation religieuse, à la méditation et à la prière. Lorsqu'il la fit ériger en 1887, Mgr Benjamin Pâquet, recteur de l'Université Laval, choisit comme source d'inspiration le Second Empire, style alors en vogue et qui se caractérise avant tout par une toiture mansardée. C'est toutefois par l'aménagement paysager exceptionnel que l'Ermitage se distinguait davantage.

Depuis le chemin du Roi, une allée bordée d'épinettes y conduisait, alors que la cour avant, triangulaire, était ornée de fleurs, de vignes et d'une statue de l'Immaculée Conception. Un site vraiment exceptionnel, à l'image du domaine Pâquet qui regroupait aussi la maison du même nom et la chapelle Notre-Dame-de-Grâces. L'ermitage et la chapelle furent utilisés à des fins religieuses jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.



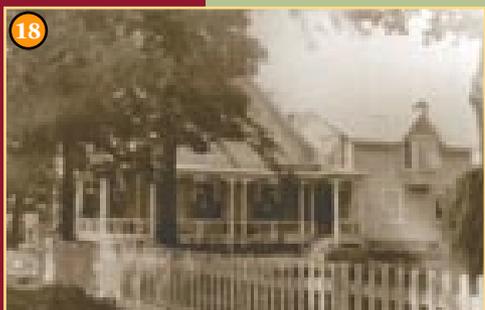
*Maison ancestrale de la famille Pâquet en 1880*

Collection :  
Mme Édouard Demers

### **1630, route Marie-Victorin** *Maison Pâquet*

Cette imposante maison fut érigée vers 1760. Elle a connu une évolution architecturale majeure, dont un agrandissement par le mur-pignon est qui abritait une laiterie, un hangar et un fournil. En outre, un corps secondaire, servant de bâtiment de ferme, était relié à la grand-maison selon le principe de la « maison-

bloc», très rare au Québec. La maison Pâquet fut la propriété de cette famille jusqu'en 1923, date à laquelle la famille Hébert en fit l'acquisition. En 1989, de délicats travaux de restauration effectués par la famille Taschereau ont permis de redonner au bâtiment sa configuration originale. On a remis en place la toiture à deux versants sans avant-toit, posé du bardeau de cèdre sur la toiture et installé des lucarnes à croupe. Cette maison fut classée monument historique en 1989.



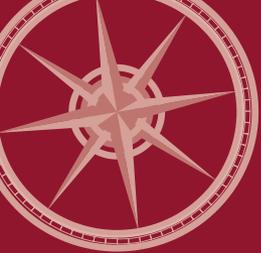
*Résidence avant le transport de la cuisine d'été*

Collection :  
Mme Philippe Langlois

### **1646, Marie-Victorin** *Maison Ignace-Pâquet*

Construite vers 1870 par Ignace Pâquet, la maison a toujours appartenu à cette famille qui l'a précieusement entretenue. Aussi, conserve-t-elle encore aujourd'hui la plupart de ses caractéristiques anciennes. On remarquera plus particulièrement le revêtement de brique, en deux tons, très rare à Saint-Nicolas, et la porte monumentale dotée d'une imposte

et de baies latérales. Le tout est mis en valeur par une galerie semi-pourtourante, surmontée d'un auvent orné d'un fronton central. À l'instar des édifices du voisinage, cette solide maison a été érigée en pin rouge. Un vaste corps secondaire, aujourd'hui devenu une résidence permanente située au 1515, route Marie-Victorin, était autrefois annexé au mur-pignon est.



## Secteur de l'anse du Vieux-Moulin

### Un lieu d'importance historique... et même préhistorique

C'est dans l'anse du vieux Moulin que Régnard Duplessis, seigneur de Lauzon, fit construire vers 1700 un premier moulin<sup>1</sup>. Situé face au 1965, Marie-Victorin, au bas de la falaise et alimenté par les ruisseaux Couture et Moffet, il a été exploité par les Jésuites jusqu'à la Conquête. C'est d'ailleurs dans ce secteur que le premier colon, Guillaume de Nevers, s'était établi aux environs de 1665. L'anse du Vieux-Moulin (appelée «anse aux hirondelles» par les autochtones) était fréquentée depuis plusieurs millénaires par les Amérindiens, comme en témoignent les résultats forts encourageants des fouilles archéologiques qui y ont été menées au début des années 1990.



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### 1826, route Marie-Victorin

#### Maison Rousseau (Benjamin-Honoré)

La faible hauteur des fondations de la maison et l'absence de galeries témoignent bien de son ancienneté. Érigée vers 1840, elle est caractérisée en façade par une répartition légèrement asymétrique des ouvertures. On notera que la toiture de la cuisine d'été ne reprend pas la forme à avant-toit courbé

du corps principal. La maison fut occupée par la famille Rousseau durant plusieurs générations.



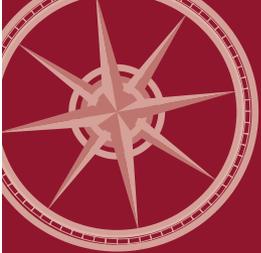
### 1918, route Marie-Victorin

#### Site du premier lieu de culte de Saint-Nicolas

C'est à l'arrière du 1918, route Marie-Victorin, que fut érigé vers 1686 le premier lieu de culte de Saint-Nicolas. On y construisit une chapelle en bois, sur les fondations de pierre. Elle était accompagnée d'un presbytère, le premier de la communauté, et d'un cimetière.

Ces installations, qui précédèrent de quelques années l'érection canonique de la paroisse (1694), sont aujourd'hui disparues. Toutefois, ce magnifique site constitue un lieu d'importance historique pour la communauté nicoloise.

1- Arcade Olivier, Notes pouvant servir à l'histoire de la paroisse de Saint-Nicolas, page 7.



21



### 1920, route Marie-Victorin *Ancienne Beurrerie Moreau*

Au loin, on aura sans doute remarqué les trois cheminées qui s'élançant du toit. Nul ne se douterait que cette maison, recouverte de planches verticales, constitue une ancienne beurrerie. Vers 1890, grâce à une corvée, elle fut érigée par un groupe d'agriculteurs qui mirent ainsi sur pied la première beurrerie coopérative nicoloise, la *Société de fabrication de beurre et de fromage de la paroisse de Saint-Nicolas*. Afin de transformer la crème en beurre, elle était dotée de tous les équipements nécessaires : plate-forme de déchargement, machine à la vapeur, structure de ventilation sur le toit, etc. Achetée en 1933 par M. Eugène Moreau, la beurrerie demeura en activité jusqu'à la fin des années 1950. Elle fut par la suite transformée en résidence. Notons qu'à cet endroit, l'ancien tracé de la route 132 créait un parcours fort tortueux de la route Marie-Victorin qui donnait au lieu le surnom de «*croches de la beurrerie*».

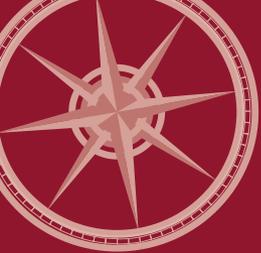
22



### 1965, route Marie-Victorin *Maison Couture*

Parce qu'elle est située à bonne distance de la route 132, le visiteur distrait ne remarquera sans doute pas cette maison, construite sur la terre du premier moulin seigneurial. Elle possède une très riche histoire et a été habitée par six générations de Couture. Avant la Conquête, un premier corps de logis, qui aurait été érigé vers 1730, appartenait à la veuve Rousseau, qui épousa Alexandre Couture. Vers la fin de la Guerre de Sept-Ans, Alexandre fut le premier des Couture à devenir propriétaire de la maison. Le corps de logis d'origine a été ultérieurement agrandi par l'un de ses murs-pignons. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Louis Couture et son fils Joachim ajoutèrent des lucarnes et des avant-toits. À l'issue d'une restauration récente, la maison a retrouvé sa forme originale de toiture (sans les avant-toits courbés) et des lucarnes à croupe ont été aménagées. On notera que le grand-père de la célèbre écrivaine Arlette Cousture, Modeste-Elzéar, est né dans cette maison.

Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas



23



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### **2017, route Marie-Victorin** *Maison Lambert*

Cette maison aurait été construite vers 1770 sur la terre ancestrale de la famille Lambert. Fait exceptionnel, cette maison a toujours été habitée par la famille Lambert. Elle possède en outre tous les attributs de la maison de conception québécoise. En plus des lucarnes à pignon, on remarquera plus particulière-

ment l'intéressant garde-corps en fonte moulée et la forme des lucarnes imitant le galbe harmonieux de la toiture de la maison. Il est à souligner que c'est sur ce lot que des fouilles archéologiques préhistoriques ont été menées au début des années 1990.

24



Collection :  
Société historique de  
Saint-Nicolas

### **2336, route Marie-Victorin** *Expression de l'habileté des artisans d'autrefois!*

Érigée vers 1845 et d'abord occupée par la famille de Louis Fréchette, cette maison est remarquable par la qualité de ses détails de finition. Le revêtement de bardeau de bois, très bien conservé, intègre des rangées de motifs chantournés. De la même façon, les chambranles des ouver-

tures sont finement ouvragés et les planches cornières délicatement moulurées. Ces détails architecturaux se répètent avantageusement sur la cuisine d'été, dont l'organisation rappelle la composition des maisons du chemin Saint-Joseph.